



Cercle ornithologique de Lausanne

Le Petit Canard

Octobre 2022 à janvier 2023 - n° 109



Grèbes huppés, SP

Sommaire

Le mot du président	2
Conférences	5
Sorties.....	7
Groupe des jeunes.....	10
Les raretés de 2022	14
Une Bargette de Terek à l'île aux oiseaux de Préverenges	19
Invasion de Rolliers en Suisse	22
Une Rousserolle des buissons dans le Doubs	25
Un Goéland d'Audouin en villégiature sur nos lacs	27
Evolution des sternes et mouettes: projet de nouvelle plateforme	30
Pendant ce temps à La Barre.....	34
Paulette Choffat nous a quittés	36
Contacts.....	39
Calendrier des activités	40

LE MOT DU PRÉSIDENT

Des succès contrastés sous la canicule

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Alors que l'été 2021 avait été marqué par des pluies diluviennes, celui que nous venons de vivre n'a vu pratiquement aucune précipitation, tombant dans l'extrême opposé. Les premières pluies ne sont arrivées qu'à partir de mi-août, ce qui a conduit à l'été le plus sec de toute l'histoire des mesures météo. Si cette absence de précipitations a profité à de nombreux oiseaux nicheurs, comme les oiseaux de montagne notamment, d'autres n'ont pas pu tirer leur épingle du jeu. Alors qu'on pensait qu'ils connaîtraient un bon succès de reproduction, les Martinets alpins ont souffert d'un mal mystérieux, un grand nombre de jeunes ayant été retrouvés morts dans les nids. Un nombre inhabituel de jeunes oiseaux incapables de voler ont également été recueillis dans les centres de soins, leurs rémiges ne s'étant pas développées. Il semble que cela pourrait être une conséquence d'une déshydratation trop importante.

Quant aux Guêpiers d'Europe, leur succès de reproduction a été bon, même si seuls 2 couples ont niché dans la gravière de Colliare à Penthaz. Cette désertion est consécutive à la création d'un poste d'observation à quelques mètres des falaises de nidification avant l'arrivée des guêpiers et à l'envahissement du site par la végétation ligneuse. La population s'est alors déplacée dans une autre gravière située à quelques kilomètres de Penthaz ainsi que dans d'autres petits sites avec des couples isolés ou par deux. Ce sont probablement des oiseaux issus d'une de ces colonies vaudoises qui ont séjourné pendant plus de 2 semaines à Préverenges, Denges et St-Sulpice VD en août.

Mais ce sont surtout les Sternes pierregarins et les Mouettes rieuses de l'île aux oiseaux à Préverenges qui ont connu un excellent succès de reproduction, grâce à une abondance d'alevins (ablettes et perches notamment) qu'on n'avait plus vue depuis plusieurs années: 181 jeunes sternes et 77 jeunes mouettes ont été bagués de début juin à fin août sur la plateforme de nidification ainsi que sur l'île ronde, où pas moins de 52 poussins de Sterne pierregarin ont été bagués le 23 juin.



Il a fallu rehausser l'île ronde à l'aide de dalles afin de sauver les poussins de la noyade lors de la rapide remontée des eaux du Léman à fin juin. Plusieurs sternes ont pu s'envoler de l'île ronde, ce qui constitue une première historique sur le rivage helvétique du Léman, où toutes les sternes sont nées sur des radeaux ou des plateformes artificielles jusqu'à présent. Les sternes ne sont pas les seules à avoir profité de la manne, plusieurs couples de Grèbes huppés se sont également reproduits sur l'île aux oiseaux ainsi que, pour la première fois, un couple de Grèbes castagneux.

En 2022, la plateforme de Préverenges a été à nouveau la plus productive de Suisse aussi bien pour la Sterne pierregarin et pour la Mouette rieuse. Elle constitue l'unique site de reproduction pour ces deux espèces sur le Léman depuis 2020, lorsque les radeaux des Grangettes ont été abandonnés. C'est la raison pour laquelle le COL projette de construire une deuxième plateforme aux côtés de la première. Il sera ainsi possible de mieux gérer la place disponible pour les sternes lors de leur arrivée de migration, au moment où les mouettes occupent déjà la plateforme actuelle.

Entretemps, la Société bâloise d'ornithologie (Ornithologische Gesellschaft Basel OGB) a offert au COL son ancien radeau à sternes qui n'était pas occupé dans le site où il était placé. Il a été livré en deux morceaux à mi-août. Il sera mis en fonction d'ici l'année prochaine pour accueillir les oiseaux en quête

d'un site pour accomplir un nouveau cycle de nidification.

Ci-dessus: réception du radeau offert par l'OGB, photo EA



Sauvetage des poussins sur l'île ronde au moyen de dalles (à gauche, RDT) et une Sterne survivante (à droite, LM)



Le couple vaudois de Circaète Jean-le-Blanc, qui avait échoué sa première tentative de nidification en 2021, a cette fois réussi à élever son unique poussin jusqu'à l'envol, qui a eu lieu fin août dans le Chablais vaudois. Il s'agit d'une première historique dans le Canton de Vaud pour cet aigle méditerranéen spécialiste de la chasse aux serpents. En 2022, au moins 5 autres couples se sont reproduits en Valais, dont 3 avec succès. Rappelons que la première nidification en Suisse date de 2012 dans la région de Loèche.

Au moment d'écrire ces lignes, un afflux inédit de jeunes Rolliers d'Europe se manifeste en France et en Suisse. Dans notre pays, depuis fin juillet, au moins 48 individus ont été observés en 41 localités, dont 20 en Suisse romande. Un oiseau a même séjourné pendant au moins une semaine au col de Jaman sur Montreux VD à 1'680 m d'altitude, où l'équipe sur place a réussi à le baguer, une première en Suisse !

Lionel Maumary, 31 août 2022



Le premier Circaète Jean-le-Blanc né dans le Canton de Vaud peu après avoir quitté le nid, Chablais vaudois, août 2022, LM

CONFÉRENCES

Les changements de dernière minute sont indiqués sur le site du COL: www.oiseau.ch

Nouveau! Nos conférences se déroulent désormais à la salle 304, 3^e étage (avec ascenseur) du collège de Beaulieu, av. des Bergières 17, 1004 Lausanne. Début des conférences à 20h30

Mardi 25 octobre 2022

Site d'escale des limicoles au lieu-dit «Les Quatre-Vingts», par Pierre Iseli, président de l'association Escales Limicoles et Agriculture

Cette «station-service» pour les limicoles se trouve sur la commune d'Yverdon-les-Bains, au sein d'une parcelle agricole vouée à la culture maraîchère, et couvre une surface de 5 hectares immergée artificiellement en automne ou au printemps. Les inondations organisées depuis 2017 montrent l'intérêt de disposer d'un plan d'eau vaste et peu profond, bien dégagé et relativement calme. En automne 2020 et 2021, ce site a hébergé le plus grand nombre de limicoles migrateurs de notre pays. La maîtrise de l'eau est primordiale, de même que la topographie du champ inondé. Une convention réunissant le propriétaire (Commune d'Yverdon-les-Bains), l'exploitant (Stoll Production SA) et l'association Escales Limicoles et Agriculture (ELA) assure la disponibilité du site jusqu'en 2030. La collaboration de tous les acteurs a été un facteur clé de la réussite du projet.



Le lieu-dit «Les Quatre-Vingts», CR

Mardi 22 novembre 2022

Planète œufs, par Laurent Vallotton

En 2011, le Muséum de Genève faisait l'acquisition d'une collection exceptionnelle de 30'000 œufs d'oiseaux du monde entier. Cet unique achat a doublé le nombre d'œufs hébergés au Muséum, en faisant la 10^e plus grande collection d'œufs d'Europe.

En 2018, le photographe Paul Starosta immortalise les 200 pièces les plus remarquables de la collection Haller dans l'ouvrage "Œufs" (éditions 5 continents, voir photo PS ci-contre). Une occasion de partager 1001 anecdotes sur la couleur, la forme et la taille des œufs.



Un voyage dans l'univers des œufs fait d'images uniques et d'anecdotes sur les pièces les plus remarquables de la collection Werner Haller conservée au Muséum de Genève.

Mardi 13 décembre 2022

Les gagnants et les perdants du changement climatique, par L. Maumary

Le changement climatique provoque des modifications substantielles chez les oiseaux nicheurs. Les oiseaux de montagne comme le Lagopède alpin, la Chouette de Tengmalm ou le Merle à plastron sont les premiers touchés, ce qui est préoccupant, sachant que la Suisse assume une responsabilité particulière au niveau international pour la survie d'un grand nombre de ces espèces. Inversement, les espèces méditerranéennes progressent vers le nord, comme le Guêpier d'Europe, le Circaète Jean-le-Blanc, le Martinet pâle ou la Cisticole des joncs.

Mardi 10 janvier 2023

L'histoire de l'illustration ornithologique, par Philippe Gardon

L'illustration ornithologique, et plus largement la question de l'image scientifique, interrogent sur le rapport entre l'homme et la nature. Un retour sur les représentations naturalistes depuis la Renaissance, dont en particulier celles des oiseaux, nous permettra de faire quelques réflexions sur l'évolution de notre regard sur la nature, au moment où il est si important de remettre en question notre responsabilité face à l'environnement.



U. Aldrovandi, Tavole degli animali, Bologne, vers 1590

SORTIES

Les changements de dernière minute sont indiqués sur le site www.oiseau.ch

Le rendez-vous est fixé à 8h00 (sauf mention contraire) devant l'entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne.

Déplacements en voitures privées et pique-niques tirés des sacs. Retour en fin d'après-midi. Participation gratuite. Les assurances incombent aux participants.

Samedi 8 octobre 2022

Sortie UVSS (stand/atelier dans les bois du Jorat).

Le Cercle ornithologique de Lausanne (COL) vous propose une excursion à la découverte des oiseaux nicheurs des bois du Jorat qui seront encore présents en octobre, comme les pics, grimpeaux, mésanges ou roitelets. Ce sera également l'occasion d'observer la migration des fringilles (pinsons, tarins, bec-croisés, grosbecs, etc.) qui bat son plein à cette période. Les activités et réalisations de notre société, comme l'île aux oiseaux de Préverenges ou la station de baguage du col de Jaman, seront présentées.

RV 13h15, parking des Vuargnes, Chalet-à-Gobet, voir site www.svsn.ch

Dimanche 30 octobre 2022

Le col de Bretolet

Situé à 1923 m d'altitude au bout du Val d'Illiez, le col de Bretolet est le plus important goulet migratoire des Alpes en automne. On peut y observer de nombreuses espèces de passereaux et de rapaces migrateurs. Nous pourrions tout d'abord profiter des ambiances automnales en parcourant l'Arête de Berroi. On croquera sans doute quelques cassenoix et bouvreuils, mais on recherchera également les migrateurs ayant fait une pause dans les buissons. Depuis le promontoire de la Berthe nous scruterons ensuite le ciel pour voir défiler les migrateurs et rechercher l'aigle ou le gypaète qui rodent régulièrement dans le secteur.

Rendez-vous à 8h30 à la gare d'Aigle, déplacements en voitures privées et retour dans l'après-midi. Habits et chaussures en fonction de la météo, pique-niques tirés des sacs. L'assurance incombe aux participants.

Responsable: Eric Morard,
tél. 079 583 05 56



Gypaète barbu

et Aigle royal, EM

Dimanche 13 novembre 2022

Ausserberg et environs

Ausserberg est un très joli village dominant la ville de Viège. En fonction de la météo, nous arpenterons l'un des multiples sentiers que nous offre la région. Nous rechercherons les oiseaux montagnards comme les bruants fous, craves à bec rouge, accenteurs alpins...

L'après-midi, nous pourrions monter sur les hauteurs découvrir un magnifique panorama de la vallée du Rhône et les multiples sommets valaisans de plus de 4000 m.

Déplacements en voiture privée, départ à 8h de Lausanne, parking de la piscine de Bellerive. Randonnée de moyenne montagne.



Photo PB

Prévoir des habits chauds et chaussures en conséquence, pique-niques tirés des sacs.

Retour en fin d'après-midi.

Responsable:
Philippe Bottin,
079 643 45 06

Dimanche 4 décembre 2022

Rade de Genève – Pointe-à-la-Bise – Excenevex (France)

Cette sortie sur la piste des oiseaux d'eau nous mènera de la rade de Genève (site Ramsar) à la baie d'Excenevex (Haute-Savoie) en passant par la réserve Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise, dernière roselière lacustre du canton. La baie d'Excenevex est quant à elle une zone de hauts-fonds particulièrement favorable aux plongeurs et aux grèbes.

Attention ! **Rendez-vous exceptionnellement fixé à 8h à Genève**, à l'entrée de la jetée des Pâquis (rade de Genève, rive droite). Prendre des papiers d'identité.

Responsable: Laurent Vallotton, 079 360 66 68

Dimanche 8 janvier 2023

Les hivernants, de la baie de Morges à l'île aux oiseaux de Préverenges

A cette période de l'année, les canards hivernants ont rejoint les rives lémaniques. La baie de Morges accueille un grand nombre de fuligules, parmi lesquels nous chercherons les rares Nyroca et Milouinan. Nous chercherons aussi les Garrots à œil d'or, et à force de scruter la surface, peut-être trouverons-nous un plongeur ? Et en fin de journée, pour nous réchauffer, nous irons nous réfugier à la Maison de l'île aux oiseaux, d'où nous pourrions peut-être observer quelques Courlis cendrés en sirotant un vin chaud.

Responsable: Franck Lehmans, 079 541 71 63

Le camp de baguage se poursuit jusqu'au 23 octobre 2022

Le baguage au col de Jaman prendra fin le 23 octobre. D'ici là, les volontaires et les visiteurs restent les bienvenus. Vous pouvez soutenir le camp de baguage par vos dons: Projet ornithologique Jaman, Laurent Vallotton, IBAN CH08 0900 0000 1577 7021 1

Contact: Lionel Maumary,
jaman@oiseau.ch, 079 323 17 03



Rollier d'Europe, Jaman, 29.8.2022, NO



Lagopède alpin, col du Pillon, LM

Si tu es âgé de 10 à 25 ans et que le monde fascinant des oiseaux t'intéresse, le groupe des Jeunes Ornithos Lausannois est fait pour toi. Une fois par mois, le samedi ou le dimanche, nous organisons une excursion d'une journée en Suisse. Les sorties ont lieu par tous les temps. Les lieux d'excursion sont une indication mais peuvent être changés le jour même en fonction des personnes présentes. Ne pas oublier le pique-nique de midi.

Que tu sois débutant ou ornithologue confirmé, n'hésite surtout pas à te joindre à nous. Au fil des mois, tu auras l'occasion d'observer une partie des 848 espèces d'oiseaux que l'on peut voir en Europe, sans oublier des oiseaux rares venant d'outre-Atlantique ou d'Asie. Les assurances incombent aux participants.

Samedi 1^{er} octobre (repoussé au 8 octobre en cas de mauvais temps)

Col de Jaman (bagueage)

Sortie d'une journée au col de Jaman, une des plus grandes stations de bagueage d'oiseaux de Suisse! C'est l'une des rares occasions de voir les oiseaux en main et d'apprendre beaucoup de choses sur eux.

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 19 novembre 2022

Ponts-de-Martel et alentours

Sortie dans la région des Ponts-de-Martel durant une journée pour tenter d'observer un bon nombre de grives et d'autres hivernants. Prévoir des habits chauds !

Inscription: Théo Galster, 077 487 17 85

Samedi 3 décembre 2022

Yverdon et Yvonand

Sortie à la découverte des oiseaux hivernants de la rive sud du lac de Neuchâtel entre Yvonand et Yverdon.

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 14 janvier 2023

Grangettes et alentours

Sortie à pied dans la plaine du Rhône en direction des Grangettes pour y observer toutes sortes d'hivernants.

Inscription: Théo Galster, 077 487 17 85



Almanach 2023 des migrations d'oiseaux en Suisse

Calendrier 2023
12 photographies prises dans la nature en Suisse.
Notes migratoires d'après les données collectées depuis plus de 100 ans.
Synthèses et légendes par Lionel Maumary.

Commandes:
www.oiseaux.ch
079 636 22 57

Torcol fourmillier
Franck Lehmans

Chaque semaine, guettez les départs et arrivées des oiseaux migrateurs !

Disponible dès maintenant en français et en allemand



Bécasseau minute, SP

31 octobre

Dernier délai pour le paiement des cotisations

2022

Merci d'avance!

Inauguration de la Maison de l'île aux oiseaux de Préverenges, les 26 et 27 mars 2022

C'est en 2016 que les prémices du projet d'une maison pédagogique pour l'île aux oiseaux de Préverenges ont vu le jour. Après plusieurs années de réflexion, de recherche de fonds, de développement architectural, et de deux longues années de travaux entrecoupées de deux crises sanitaires dues au Covid-19, l'inauguration de la Maison de l'île a enfin eu lieu les 26 et 27 mars 2022. Les bonnes conditions météorologiques ont contribué à la réussite de l'évènement, qui a réuni probablement près de 1000 personnes sur le week-end.



Les discours de Messieurs Guy Delacrétaz et Manuel Zenger, respectivement syndic et municipal de Préverenges, de Messieurs Lionel Maumary et Franck Lehmans, respectivement président du COL et initiateur du projet de la Maison de l'île, ont été suivis d'une agape préparée par la boulangerie Deriaz.

Nous tenons ici à remercier la commune de Préverenges qui soutient régulièrement nos démarches concernant l'île et sa maison, qui a mis à disposition les tables, les bancs et les verres, et très généreusement offert son excellent vin pour ce week-end festif. Sans

oublier les près de 70 sponsors et les très nombreux soutiens financiers privés.



Ce ne sont pas moins de deux longues-vues Swarovski en libre accès qui permettent désormais au public d'observer les oiseaux. Chose suffisamment rare pour être soulignée, une des longues-vues est à bonne hauteur pour les personnes en chaise roulante et les enfants !

Merci à la commune de Préverenges qui a financé ce matériel optique de haute qualité, unique en Suisse romande.

Les seuls absents à la fête étaient les cris des Mouettes rieuses qui, pour une raison indéterminée, avaient déserté la plateforme, nous laissant dans l'inquiétude pour leur nidification cette année. Finalement, à notre grand soulagement, elles se sont réinstallées quelques jours plus tard.

Franck Lehmans



Photos CS, FL et LM

Les raretés de 2022

Le Martinet pâle *Apus pallidus* s'installe au nord des Alpes ! Un individu a été recueilli le 22 mai à Vallorbe VD puis relâché après soins. En juillet, une colonie d'au moins 13 couples a été découverte à Brigue et une autre d'au moins 7 couples au centre de Genève. Ces découvertes ont fait suite à des observations isolées en 2020 à Genève et en 2021 en Valais. Jusqu'à présent, l'unique colonie helvétique de ce martinet méditerranéen se trouvait à l'église San Antonio de Locarno TI.



Martinet pâle, Brigue VS, 7.7.2022, LM

Un Coucou geai *Clamator glandarius* 2 a. c. a joué à cache-cache avec les observateurs les 4-5 juin à la place d'armes de Bière VD (11^e donnée suisse après 2010). Une Bargette de Terek *Xenus cinereus* a fait escale le 12 juin à l'île aux oiseaux de Préverenges VD. Il s'agit de la 12^e donnée suisse et de la première au bord du Léman depuis 1875. Probablement toujours le même Goéland d'Audouin *Larus audouinii* adulte a semé l'émoi sur son passage, le 2 mai à Sugiez FR, le 7 à Tolochenaz VD, le 9 à la retenue de Verbois GE, le 7 juillet à Yverdon-les-Bains, les 30-31 à Lausanne-Ouchy VD et le 14 août à Bettens VD. Un record de 30 Sternes caugeks *Thalasseus sandvicensis* a été établi le 4 juin à Préverenges.



Coucou geai, place d'armes de Bière VD, 5.6.2022, EB

A quelques kilomètres de la frontière en France voisine, les deux hôtes qui ont eu une aura internationale en juin avaient des origines opposées, d'une part le Bruant à gorge blanche *Zonotrichia albicollis* chantant sur l'église des Bouchoux (Jura F), provenant d'Amérique du Nord, et d'autre part la Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum* à Sainte-Colombe (Doubs) venue d'Asie.

24 Heures du 8.6.2022

Afflux de sternes caugeks sur l'île aux oiseaux

Préverenges
Un nombre record de ces animaux marins ont été observés samedi dernier en Suisse romande, sans doute en raison des forts vents.

Un nouveau record suisse a été établi samedi dernier sur l'île aux oiseaux de Préverenges. Trente sternes caugeks, un oiseau de mer, y ont été dénombrés alors que le plus grand groupe observé jusqu'ici en Suisse était de 15 individus.

La sterne caugek a pour habitude de longer les côtes océaniques et seuls quelques individus choisissent de traverser le continent. En Suisse, les ornithologues repèrent en général des groupes de deux à quatre individus.

Mais samedi dernier, un afflux exceptionnel de cet oiseau de mer

a été constaté en Suisse romande. Les forts vents enregistrés durant la nuit de vendredi à samedi ont probablement provoqué cet arrivage massif, expliquait mercredi le Cercle ornithologique de Lausanne dans un communiqué.

30

Le nombre record de sternes caugeks comptabilisées samedi sur l'île aux oiseaux. Le plus grand groupe observé jusqu'ici en Suisse comptait 15 individus.

Des groupes de 9 à 20 oiseaux ont également été signalés sur le lac de Neuchâtel. Sur le Léman, dix individus ont été repérés dès le matin à Préverenges. Ce chiffre a grimpé à 30 vers 21 h 40. **ATS**



Bruant à gorge blanche, Les Bouchoux (Jura F), 11.6.2022, LM



Sternes caugeks posées, Préverenges, 04.06.2022, TG

Les visiteurs de marque

Plusieurs reprises d'espèces rares ont été effectuées au printemps 2022 à Préverenges:

Spatule blanche baguée comme poussin le 30.5.2013 en Camargue F, vue le 15.5.2022 à Préverenges, distance 373 km, temps écoulé depuis le baguage 3'273 jours.

Barge rousse baguée le 20.11.2011 au Banc d'Arguin en Mauritanie, vue du 25 au 28.4.2022 à Préverenges, distance 3'500 km, temps écoulé 3'815 jours.

Sterne hansel baguée comme poussin le 9.7.2013 à Neufelderkoog-Vorland D, vue le 26.4.2022 à Préverenges, distance 840 km, temps écoulé 3'213 jours.

Sterne caugek baguée comme poussin le 9.6.2019 à Langenwerder D, vue le 12.6.2022 à Préverenges, distance 908 km, temps écoulé 1'099 jours.

Sterne caugek baguée comme poussin le 8.6.2020 à Norderoog D, vue le 21.6.2022 à Préverenges, distance 903 km, temps écoulé 743 jours.

A quoi il faut ajouter 2 Sternes pierregarins baguées au Sénégal avec des bagues d'Afrique du Sud.



Barge rousse baguée en Mauritanie, Préverenges, 26.4.2022, LM



Barges rousses, Préverenges, 25.4.2022, LM



Sterne hansel, baguée en Allemagne, Préverenges VD, 26.4.2022, LM



Spatule blanche baguée en Camargue, Préverenges, 16.5.2022, LM



Sterne caugek baguée en Allemagne, Préverenges, 21.6.2022, LM

La grande rareté du printemps

12 juin 2022, 17h30:

Un Chevalier gambette est observé à l'île aux oiseaux. Il est accompagné d'un autre limicole: doute... hésitation... l'identification prendra du temps...

Le suspense sera levé à 19h30 par l'arrivée de Franck Lehmans qui reconnaît la fameuse Bargette de Terek.

La présence de ce limicole fera plusieurs heureux jusqu'à 22h15, avec l'envol de la star du jour pour d'autres cieux.



Photos FL

Une Bargette de Terek à l'île aux oiseaux de Préverenges

C'est arrivé le 12 juin 2022, une Bargette de Terek (aussi appelée aujourd'hui Chevalier bargette) s'est enfin posée sur l'île aux oiseaux de Préverenges. Identifiée par Franck Lehmans en soirée, elle a fait le bonheur des ornithologues locaux qui ont eu le temps de la voir avant la tombée de la nuit. C'est dans les dernières lueurs du jour qu'elle s'est envolée vers le nord en criant, en compagnie d'un Chevalier gambette, pour poursuivre son long voyage qui la mène des côtes africaines jusqu'à son site de nidification sibérien. Cela faisait exactement 20 ans, depuis la création de l'île aux oiseaux, que l'on attendait d'y voir ce limicole si charismatique. La Bargette doit son nom à son bec disproportionné recourbé vers le haut (comme chez une barge), qui semble la déséquilibrer vers l'avant, avec ses courtes pattes qui accentuent encore sa silhouette si particulière. Il s'agit de la 12^e donnée suisse et seulement de la 9^e depuis 1900. C'est aussi la première observation au bord du Léman depuis... 1875 !

La Bargette niche de la Biélorussie à travers la Sibérie centrale jusque dans le bassin de l'Anadyr en Sibérie orientale. De petites populations isolées se trouvent dans le golfe de Botnie en Finlande, en Lettonie et en Ukraine. La population européenne (Russie exceptée) est actuellement estimée à 450-700 couples. Elle hiverne sur les côtes d'Afrique subsaharienne, sur la péninsule Arabique et de l'océan Indien jusqu'en Indonésie et en Australie. En Suisse et sur les rives limitrophes, cette espèce orientale est apparue principalement à la retenue de Klingnau AG et au delta du Rhin (Autriche). La localisation de ces données dans la moitié orientale du pays s'explique par sa position en marge occidentale de l'aire migratoire régulière de l'espèce. La population finlandaise migre au moins en partie à travers l'Europe occidentale, comme en témoignent plusieurs reprises d'oiseaux bagués en France et en Allemagne: deux exemples remarquables d'oiseaux ayant peut-être survolé la Suisse sont ceux d'une femelle baguée adulte sur le site de nidification près d'Oulu (Finlande) le 21 juin 1966 et contrôlée en Camargue F le 12 juillet 1967, puis revue en Finlande le 3 juin 1971 et à nouveau en Camargue les 22 et 27 juillet de la même année; un autre individu bagué en Finlande a été contrôlé en Camargue les 4 août 1969 et 16 mai 1972. Dans les pays limitrophes de la Suisse, on compte 105 données en France (jusqu'en 2003), environ 62 en Allemagne (jusqu'en 1999), 15 en Autriche (jusqu'en 2000) et environ 75 en Italie (jusqu'en 2000).

En Suisse, sur les 11 données datées, les 5 en migration postnuptiale se situent entre le 6 juillet et le 29 septembre et les 6 de printemps en mai et juin. En Europe centrale, le passage de printemps débute fin avril, culmine entre le 6 et le 25 mai et dure jusque vers le 20 juin.

La migration postnuptiale s'étend de début juillet à fin septembre, avec des attardés jusqu'en octobre.

Les données des XIX^e et XX^e siècles tombent dans deux périodes d'expansion de l'espèce vers l'ouest en Russie et en Finlande, séparées par une phase de retrait de 1910 à 1960; en Finlande, où l'espèce a niché pour la première fois en 1884 et jusqu'en 1913 avant de disparaître provisoirement jusqu'en 1957, la population est passée de 3 couples en 1963 à presque 15 en 1975 avant d'atteindre un maximum d'environ 30 en 1980 ; en Norvège, une nidification a eu lieu en 1967; en Lettonie, quelques couples se reproduisent probablement depuis 1980 déjà. En France, 71% des 75 données du XX^e siècle ont été obtenues depuis 1982.

La Bargette niche au bord des lacs et rivières de la taïga et hiverne sur les côtes maritimes tropicales. En migration à travers le continent européen, elle s'arrête occasionnellement sur les rivages ouverts des lacs et rivières possédant des vasières temporairement exondées. Diurne, elle se nourrit d'invertébrés picorés rapidement à la surface du sable ou par sondage dans la vase, parfois dans un mouvement de balayage latéral du bec dans l'eau comme une Avocette. Cette espèce grégaire forme de grands attroupements sur les sites d'hivernage mais se nourrit généralement solitairement ou par petits groupes de 2-25 individus. Les migrateurs observés en Suisse et sur les rives du lac de Constance, tous isolés à une exception près, ont parfois séjourné quelques jours, au plus 8 jours en septembre 1996 au bord de l'Aar. Le cri à l'envol est un «tchu-du-du» rapide, plus doux que chez le Chevalier gambette, parfois un «trurrut» roulé.

Données suisses depuis 1900 (12/13) :

[1] 6-9 juillet 1975: retenue de Klingnau AG, 1 ind. (W. A. Schütz, M. Pfänder, E. Heim, E. Elmer, A. Simon *et al.*)

[2] 28-31 août 1987: retenue de Klingnau AG, 1 ind. (H. Klopfenstein *et al.*)

[3] 16 mai 1992: retenue de Klingnau AG, 1 ind. (M. Züger) et 17 mai 1992: Pfäffikon ZH, 1 ind., photo (R. & M. Zanelli, L. Girschweiler)

[4] 22-29 septembre 1996: Arch BE, 1 ad., photo (W. Christen)

[5] 13 juin 2007: Fanel NE, 1 ind. (P. Rapin, V. Keller, N. Zbinden, M. Antoniazza)

[6] 6-14 septembre 2018: Hagneck BE, 1 ind. 1 a.c., photo, vidéo (A. Bassin *et al.*)

[7] 7-13 septembre 2019: Klingnau AG, 1 ind. 1 a.c., photo (U. Kägi, D. Matti *et al.*)

[8] 12 mai 2020: Yverdon-les-Bains, 2 ind., photo VD (J.-C. Muriset *et al.*) et 13-15 mai 2020 Yvonand VD (M. Antoniazza *et al.*)

[9] 12 juin 2022: île aux oiseaux de Préverenges, 1 ind., photo, vidéo (F. Lehmann *et al.*)

Données suisses avant 1900:

Mai 1839: Cortailod NE, 1 ind. tué, conservé au Musée de zoologie de Lausanne (L. Maumary, L. Vallotton)

Mai 1875: Lausanne VD, 1 ind. tué

1878: vallée du Rhin en aval de Coire GR, 1 ind. tué

Données limitrophes jusqu'en 2006 au lac de Constance (6/7):

[1] 31 mai 1972: delta du Rhin A, 1 ind. (P. Willi)

[2] 17/19 septembre 1972: Wollmatinger Ried D, 2 ind. (A. Teichmann)

[3] 8 septembre 1979: delta du Rhin A, 1 ind.

[4] 18 mai 1987: delta du Rhin A, 1 ad. (M. Schweizer)

[5] 10 juillet 1990: delta du Rhin A, 1 ind. (V. Blum, E. Winter)

[6] 21-23 mai 2000: delta du Rhin A, 1 ind., photo (U. Rindlisbacher, P. Rindlisbacher, A. Schönenberger *et al.*)

Lionel Maumary



Bargette de Térék, île aux oiseaux de Préverenges VD, 12.6.2022, FL

Invasion de Rolliers en Suisse

Depuis le 27 juillet 2022, un afflux inédit de jeunes Rolliers d'Europe s'est manifesté en France et en Suisse. Dans notre pays, au moins 42 individus ont été observés en 35 localités, dont 20 en Suisse romande. La plus élevée se situe au col de Jaman sur Montreux VD à 1'560 m d'altitude. En Franche-Comté voisine, 130 rolliers ont été annoncés en 20 jours. Ce mouvement est également d'une ampleur encore jamais vue en Dombes. Les oiseaux impliqués sont tous des juvéniles en dispersion. La dispersion juvénile qui, contrairement à la migration, n'est pas dirigée dans une direction déterminée et concerne habituellement tous les points cardinaux. C'est à cette occasion que les jeunes oiseaux découvrent de potentiels nouveaux sites de nidification qu'ils occuperont à l'âge adulte. Or il semble que dans ce cas la plupart des rolliers se dirigent vers le nord à partir du sud de la France notamment. Combinée à un excellent succès de reproduction, la canicule qui a sévi pendant tout le mois de juillet et jusqu'à mi-août, aggravée par de nombreux incendies dans le sud de la France, pourrait avoir contribué à ce phénomène spectaculaire. Le printemps prochain nous dira si ces oiseaux reviendront – après avoir passé l'hiver en Afrique tropicale – s'installer dans notre pays, ou s'il ne s'agit que d'un feu de paille.

Le Rollier niche à travers le sud de l'Eurasie et au Maghreb, dans les zones climatiques méditerranéenne, tempérée et steppique. La sous-espèce nominale niche du Maroc et du Portugal au nord-ouest de l'Iran et au sud-ouest de la Sibérie, atteignant sa limite septentrionale dans les pays Baltes; elle est remplacée par *C. g. semenowi* du golfe Persique au nord-ouest de la Chine. L'espèce est largement absente d'Europe centrale et du nord de l'Europe occidentale. Avec 4'000-10'000 couples, l'Espagne héberge le tiers de la population européenne; d'autre part, la Bulgarie, la Roumanie et l'Ukraine réunies comptent 6'600-14'500 couples, ce qui représente plus de 40% de cette population. L'espèce hiverne principalement en Afrique subéquatoriale, surtout dans la savane d'acacias d'Afrique orientale, dans une moindre mesure dans la ceinture sahélienne.

En Suisse, c'est un migrateur irrégulier sur le Plateau, au Tessin, en Valais, exceptionnellement aussi dans le Jura et les Alpes (surtout en Engadine GR). Une nidification a eu lieu sur la frontière entre Meyrin GE et St-Genis F en 1896. Avec seulement 10 observations entre début août et début octobre, le Rollier n'a qu'irrégulièrement été vu en migration postnuptiale entre 1950 et 2003. Les données les plus tardives datent du 1^{er} novembre 1912 à Stampa GR et fin novembre 1896 à Boswil AG. Au printemps, les premiers migrateurs arrivent exceptionnellement dans la deuxième décennie d'avril, le passage culminant fin mai/début juin pour se terminer en juillet. Les observations

suggèrent que les migrateurs parcourent les quelque 10'000 km séparant l'Europe de l'Afrique centrale à une vitesse moyenne de 67 km/jour en automne et de 110 km/jour au printemps.

Après une phase d'expansion favorisée par un réchauffement climatique en Europe au début du XIX^e siècle (il nichait alors régulièrement en Alsace F, dans le Bade-Wurtemberg D et en Bavière D), les effectifs du Rollier n'ont cessé de décliner; à partir de 1950, on assiste même à un effondrement de la population en Europe, accompagné d'un rétrécissement de l'aire de nidification, dont la limite a été repoussée de plusieurs centaines de kilomètres vers l'est.

Entre 1970 et 1990, une contraction de l'aire de reproduction de 20-50% a été constatée dans la péninsule Ibérique, en Italie, en Bulgarie et dans l'ex-Union soviétique pendant que les populations de Lettonie, Autriche, Slovaquie, République Tchèque et Slovénie se sont pratiquement éteintes; dans l'est de l'Allemagne, il ne restait plus que 25-30 couples en 1976 sur les quelque 150-220 recensés en 1961, la dernière tentative de reproduction remontant à 1990; en Autriche, la population a chuté de 300-400 couples dans le Steiermark au début des années 50 à 180 en 1969 et seulement 7-15 depuis les années 80. Cette évolution se reflète dans la baisse significative du nombre de migrateurs observés en Suisse: alors qu'on en comptait en moyenne 4.4 (0-14) chaque année entre 1950 et 1985, seuls 1.7 (0-4) ont été enregistrés de 1986 à 2003, malgré l'augmentation du nombre d'observateurs; à partir de 1987, aucune année n'a livré plus de 3 données. Le Rollier est donc passé du statut de migrateur régulier à celui de rareté depuis les années 90. Paradoxalement, la population méditerranéenne du sud de la France s'est maintenue au même niveau depuis 1970, et montre même une légère tendance à l'expansion depuis 1990, après un déclin dans les années 80.



Rollier d'Europe juvénile, Bex VD, 20.8.2022, LM



Rollier d'Europe, Mollie-Margot 25.8.2022, LM

Le Rollier habite les paysages semi-ouverts de l'agriculture traditionnelle, où des cordons boisés de vieux arbres à cavités, des bosquets et des forêts claires jouxtent des steppes, prés et champs cultivés extensivement. Il est lié au climat estival chaud et sec. Diurne et plutôt solitaire, il chasse les gros insectes à la manière des pies-grièches, en

plongeant au sol depuis un poste d'affût dominant, tel que la couronne sèche d'un arbre, un poteau ou un fil électrique. Ses proies principales sont les gros coléoptères et les orthoptères; il capture à l'occasion d'autres invertébrés, des reptiles, des batraciens et des micromammifères, le régime alimentaire étant complété par des fruits en automne (raisin *Vitis vinifera* et figue *Ficus carica* mûrs). Des groupes se forment parfois autour de concentrations d'insectes dans les quartiers d'hiver et pendant la migration; les nicheurs s'agrègent parfois en petites colonies. Les migrants ne séjournent chez nous généralement qu'1-2 jours au même endroit, mais certains peuvent s'attarder exceptionnellement jusqu'à 15 jours. Les cris, rarement émis pendant la migration, sont des croassements brefs «rak-ak» ou «kraa».

Un couple a niché en mai/juin 1896 à la frontière entre Meyrin GE et St-Genis F, dans un trou de peuplier *Populus* sp. au bord de la route. La femelle fut tuée le 17 juin alors qu'elle apportait la nourriture aux jeunes. Plus aucun indice de reproduction n'a été constaté depuis. Dans la région du lac de Constance, d'éventuelles tentatives de reproduction ont probablement été anéanties par des tirs: dans le Vorarlberg A, 2 oiseaux ont été tirés en 1965, année où des Rolliers ont séjourné jusqu'au 21 juin à Rankweil, jusqu'au 12 juin au Lauteracher Ried A et jusqu'au 10 juillet au delta du Rhin A.

Le déclin de l'espèce en Europe est directement lié à des facteurs climatiques et à l'élimination des gros insectes consécutive entre autres à l'emploi des pesticides et à l'agriculture intensive; de même les nouvelles pratiques sylvicoles conduisent à l'élimination des structures paysagères et des vieux arbres à cavités, indispensables à la nidification. La conversion des prairies en cultures de maïs *Zea mays* est également l'une des causes principales de cette évolution dramatique. De nombreux migrants sont tirés dans la péninsule Arabique et dans la région méditerranéenne: des centaines, voire des milliers de Rolliers sont tués chaque année à Oman. En Espagne et dans le sud de la France, le nombre de couples nicheurs a augmenté suite à la pose de nichoirs.

Lionel Maumary

Une Rousserolle des buissons dans le Doubs

Le 11 juin 2022, Dominique Michelat découvre un mâle chanteur de Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum* à quelques pas de son domicile, à Sainte-Colombe (Doubs, France). Il s'agit de la 15^e donnée pour la France (première mention en 1984), la 2^e d'un chanteur après celle du 11 juin 2014, en Meurthe-et-Moselle (Lorraine). Très peu farouche, elle a enchanté les jours suivants de nombreux observateurs venus de toute la France ainsi que de Suisse voisine. C'est en effet un régal pour les oreilles de l'entendre chanter, mêlant des imitations parfaites d'autres oiseaux à ses propres vocalises tranquillement rythmées, dès 2 h du matin avec des rappels jusque vers 10h.

La Rousserolle des buissons niche de la côte est de la mer Baltique à travers la Russie jusqu'au lac Baïkal, au sud jusqu'au pied du Kopet Dag (Iran/Turkménistan) et du Tian shan en Asie centrale. Avec plus de 5'000-8'000 couples, la Finlande héberge la moitié de la population européenne. Les quartiers d'hiver se situent dans le subcontinent Indien, du Pakistan à la Birmanie et au Sri Lanka. En Europe occidentale, cette espèce nichant surtout en Russie apparaît généralement en octobre-novembre sur les côtes de la Mer du Nord et de l'Atlantique.

L'espèce n'est apparue que 3 fois en Suisse, le 10 juin 1992 au Brunnersberg/ Matzendorf SO, le 12 juin 2019 au Kaltbrunnerriet SG et les 28-29 juin 2020 à Uznach SG, chaque fois des mâles chanteurs. La donnée d'un oiseau capturé le 12 septembre 1995 au col de Jaman VD n'a jamais été soumise à homologation et n'est pas à considérer comme mention suisse. Dans les pays limitrophes on connaît les données suivantes: 12 en Allemagne (jusqu'en 1999), 8 en France (jusqu'en 2003) et 2 en Italie (jusqu'en 2002); l'espèce n'a jamais été observée en Autriche.

La grande majorité des observations de Rousserolles des buissons à l'ouest de l'aire de nidification concernent des mâles chanteurs en juin/juillet ainsi que des migrants en septembre/octobre. En Finlande, les départs s'échelonnent entre mi-juillet et fin août. Au printemps, les nicheurs reviennent entre mi-mai et mi-juin. La donnée du 10 juin 1992 au Brunnersberg/ Matzendorf SO a fait suite à un courant d'est ayant soufflé un jour durant.

Dès le début du XX^e siècle, la Rousserolle des buissons a commencé à étendre son aire de nidification vers l'ouest depuis la Russie, colonisant le sud et le centre de la Finlande entre la première donnée de 1934 et 1960 (première nidification en 1947). En Suède, l'espèce a été signalée pour la première fois le 15 juin 1958, puis environ 11 fois entre 1959 et 1968 et chaque année depuis 1969. La première nidification a été découverte en 1984, l'effectif actuel étant

de 5-15 couples. Dès les années 60, la Rousserolle des buissons a colonisé l'Estonie (2'000-3'000 mâles chanteurs au milieu des années 90) et la Lettonie (2'000-4'000 chanteurs), mais le nombre de mâles non appariés est élevé. En Finlande, 30-40% des mâles étaient non appariés en 1978-85. Les premières nidifications ont été enregistrées dans l'enclave russe de Kaliningrad en 1976, en Lituanie en 1983 et en Norvège en 1995. En 1998, un mâle de Rousserolle des buissons s'est reproduit avec succès avec une femelle de Rousserolle verderolle dans la province d'Utrecht (Pays-Bas).

La Rousserolle des buissons habite une grande variété de milieux buissonneux comme de jeunes plantations forestières, clairières, steppes, marécages et parcs boisés ou berges de cours d'eau. Elle apprécie l'herbe drue mais évite les roselières. Solitaire et essentiellement diurne, elle se nourrit surtout d'insectes, mais aussi d'araignées et de petits gastéropodes prélevés dans les buissons et les herbes. Les cris les plus fréquents sont un «chrrr» roulé ou «tek» doux. Comparé à celui de la Verderolle, le chant est plus lent et répétitif, contenant un motif sifflé typique «si-hi-hue», régulièrement rythmé par des claquements bas «tk-tk». L'activité de chant est maximale du crépuscule à l'aube. L'espèce ne paraît actuellement pas menacée.

Lionel Maumary



Rousserolle des buissons, Sainte-Colombe (Doubs F), 18.6.2022, LM

Un Goéland d'Audouin en villégiature sur nos lacs

Du 2 mai au 14 août 2022, un Goéland d'Audouin adulte – sans doute toujours le même individu – est apparu sur les lacs de Morat, de Neuchâtel et Léman jusque sur le Rhône en aval de Genève: Sugiez, Tolochenaz, Verbois, Yverdon-les-Bains, Ouchy-Lausanne et Oulens-sous-Echallens. Il s'agit de la 15e donnée de ce rare goéland méditerranéen en Suisse, et ce n'est que le 4e adulte observé en Suisse romande. Son séjour prolongé sur nos lacs est sans doute lié à l'abondance exceptionnelle de petits poissons pendant le printemps et l'été.

Le Goéland d'Audouin ne niche que sur quelques îlots de Méditerranée, aux Baléares et au delta de l'Ebre (Espagne), aux îles Chafarines au large du Maroc, en Corse, en Sardaigne et sur l'archipel Toscan I, en mer Egée et à Chypre, ainsi que sur certaines îles le long des côtes de la Turquie et du Maghreb. L'effectif global n'est que d'environ 19'200 couples. En hiver, il se disperse jusque sur la côte atlantique africaine, au sud jusqu'en Sénégal. En Suisse, 14 individus ont été observés, la première donnée datant de 1956 à Yverdon. Avec les données d'un adulte du 4 au 9 novembre 1993 en Moravie (République Tchèque), d'un adulte en Allemagne le 16 juillet 1997 dans la baie d'Helgoland et d'un oiseau 3 a.c. le 1er mai 2003 en Zélande (Pays-Bas), les observations helvétiques sont les seules en Europe centrale.

Les 3 juvéniles observés sur le Léman sont remontés depuis la Méditerranée occidentale, probablement en suivant un groupe de Goélands leucophées pendant la dispersion postnuptiale et juvénile. Un oiseau bagué comme poussin au nid le 20.6.2001 sur l'île Pianosa (Toscane I) a été observé les 16/18.8.2001 au Port de Séchex/Margencel F et au milieu du Léman, entre Allaman VD et Thonon F, 518 km au N. Un autre individu 3 a.c., observé aux Grangettes VD du 14 au 16 mai 2020 et dans la plaine de Magadino TI du 28 au 31 mai 2020, avait été bagué comme poussin le 17 juin 2018 à Petrovac, Lastovnjaci, Croatie, 892 km au sud-est des Grangettes. Il a entre-temps été observé le 13 janvier 2019 à la lagune de Sidi Moussa au Maroc, 1'900 km au sud-ouest des Grangettes.

Parallèlement à la colonisation de nouveaux îlots en mer Egée, en Espagne et en Italie, la population s'est fortement accrue à la fin du XXe siècle: en 1966, la population mondiale était estimée à 800-1'000 couples, mais en 1993, on en recensait 15'600 en 30 colonies. L'accroissement de la colonie du delta de l'Ebre (Espagne) a été particulièrement spectaculaire, l'installation de 36 couples en 1981 amorçant une progression fulgurante pour atteindre 4'200 couples en 1989, 10'300 en 1995 et 10'500 en 2000.

Presque exclusivement pélagique, le Goéland d'Audouin vit en Méditerranée tout au long de l'année, pénétrant marginalement dans l'Atlantique hors de la saison de reproduction. Diurne et nocturne, il est grégaire et se nourrit principalement de petits poissons (sardines *Sardina pilchardus* notamment) ainsi que d'invertébrés aquatiques, capturés juste sous la surface de l'eau. Sa technique de pêche la plus caractéristique consiste à cercler à faible hauteur en vol de reconnaissance puis, une fois sa proie repérée, à descendre au ras de l'eau en planant, les pattes pendantes touchant presque la surface, avant de plonger obliquement la tête sous l'eau, le plus souvent sans interrompre son vol.



Goéland d'Audouin adulte, Ouchy-Lausanne VD, 30.7.2022, LM

La pêche a non seulement lieu de jour mais aussi de nuit, lorsque les pêcheurs attirent les sardines à l'aide de lampes ou à la lueur de la lune. Il sait aussi profiter de la panique des bancs de petits poissons sautant hors de l'eau, fuyant des prédateurs subaquatiques tels que les dauphins notamment. L'espèce s'est récemment tournée vers l'exploitation des déchets de chalutage, qui constituent actuellement sa ressource principale en Espagne notamment; les deux oiseaux observés sur le Léman suivaient les bateaux pour glaner les déchets de poisson. L'espèce fréquente de plus en plus souvent les décharges ainsi que les marais et les rizières. Les micromammifères, passereaux, lézards et insectes sont occasionnellement capturés, et les aliments végétaux tels qu'olives et graines constituent localement une part importante du régime alimentaire. Hors de la saison de reproduction, le Goéland d'Audouin est généralement silencieux ou cacarde un peu comme une oie lors d'interactions.

Autrefois en danger, l'espèce a connu une véritable explosion démographique, notamment en Espagne, grâce à la protection des colonies de reproduction et suite à la modification comportementale conduisant à l'exploitation systématique des déchets de chalutage. Le Goéland d'Audouin demeure vulnérable en raison de son confinement extrême, trois quarts de la population étant concentrés en deux colonies espagnoles, avec environ 10'500 couples au delta de l'Ebre et 4'000 aux îles Chafarines au large du Maroc; la Grèce compte 750-850 couples, l'Italie 550-650, l'Algérie 500-600, la Tunisie environ 70, le Maroc environ 50, la France 78 (en Corse), la Turquie 20-50 et Chypre 10-20 couples. La dépendance croissante envers les chalutiers ainsi que la concurrence et la prédation exercées par le Goéland leucophée en expansion constituent les principales menaces pesant sur l'espèce; le développement touristique, la prédation par le Renard roux *Vulpes vulpes* et les chiens sont également des facteurs négatifs.

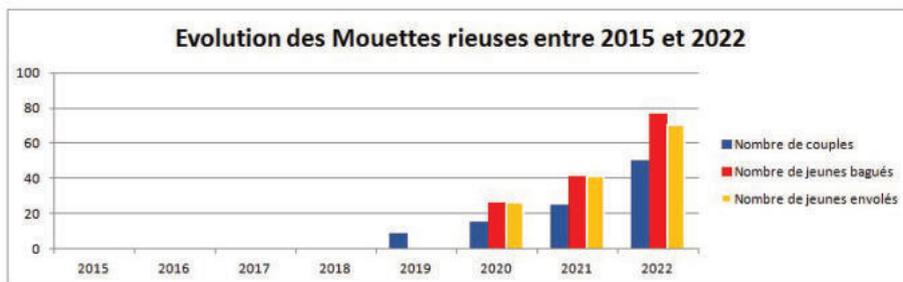
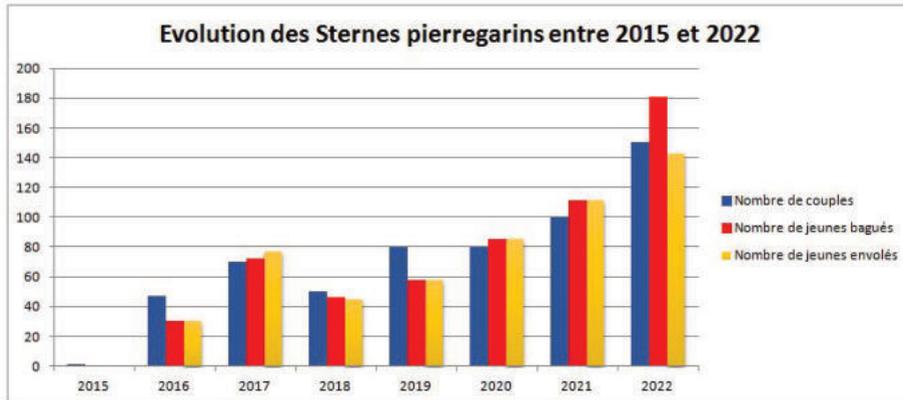
Lionel Maumary



Goéland d'Audouin adulte, Ouchy VD, 30.7.2022, LM

Evolution des sternes et mouettes à l'île aux oiseaux: projet d'aménagement d'une nouvelle plateforme

Etant donné le succès de reproduction enregistré ces dernières années, la plateforme actuelle n'offre plus assez de place pour accueillir tous les couples de Sternes pierregarins et Mouettes rieuses qui tentent de s'y établir.



Les mouettes arrivant un mois avant les sternes, les premières occupent la plateforme avant l'arrivée des secondes. En 2022, une partie des sternes se sont installées sur l'île ronde, un îlot de gravier située entre la plateforme et l'île aux oiseaux. La remontée des eaux du lac en mai et juin a malheureusement submergé la plupart des nids. La création d'une seconde plateforme permettrait de mieux distribuer les couples de ces deux espèces en les mettant à disposition respectivement et successivement aux mouettes et aux sternes, en couvrant l'une des plateformes avant l'arrivée des sternes.

La seconde plateforme serait placée à proximité immédiate de la première, devant celle-ci et plus bas, afin de limiter l'impact visuel au maximum (cf. les deux photomontages ci-dessous, SM).

La surface de cette nouvelle plateforme serait de 8x8 m, soit 64 m², contre 6x6 m pour la première plateforme.





Photo LM

Débroussaillage de l'île aux oiseaux

Le soleil était radieux, l'ambiance chaleureuse, ce qui n'enlève rien aux efforts fournis par nos bénévoles, qui sont venus débroussailler l'île aux oiseaux le 13 août 2022.

Un tout grand merci à toutes et à tous!



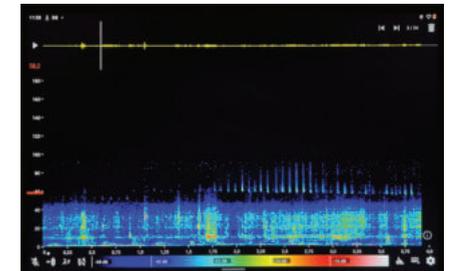
Une pause bien méritée, DZ



Photo DZ

Nuit de la chauve-souris

Le 26 août, pour le plus grand plaisir des petits et des grands, une sortie nocturne autour de la Maison de l'île nous a permis d'approcher ces cousins ailés méconnus et malheureusement pas toujours appréciés. Il nous a été possible de les suivre au moyen d'une caméra thermique et en observant leurs cris, dont les ultrasons ont été rendus visibles sur écran (voir photo de MB ci-contre).



Les épicuriens auront, quant à eux, été ravis d'apprendre l'existence de *La cuvée des Grands Murins*, un pinot noir exclusif, dont les ceps ont été fertilisés par le guano de ces mammifères. Cette spécialité unique est en vente lors des manifestations. Alors à vos agendas, si vous souhaitez donner un coup de pouce à ces petites créatures ailées (www.chauves-souris.ch).



Photo FL

Pendant ce temps à La Barre...

... nous n'avons pas chômé non plus. Nous avons trié, inventorié et protégé toutes nos collections.

En effet, le collège de la Barre, qui fait partie des cinq grands bâtiments scolaires historiques de la ville, sera en chantier pendant deux ans, le temps de rénover cette bâtisse qui date de 1902.

Toutes les collections – oiseaux comme livres – ont dû être bâchées avant début septembre afin de les protéger de la poussière. Ce fut l'occasion d'en faire l'inventaire (merci à nos valeureux membres!).

A cela s'est ajoutée une surprise de dernière minute: le Muséum d'histoire naturelle de Genève nous a fait cadeau d'une collection supplémentaire d'oiseaux naturalisés, pour lequel nous avons une nouvelle fois dû solliciter l'aide de nos membres.

Un tout grand merci aux bénévoles qui ont répondu à l'appel dans des délais extrêmement brefs et qui nous ont aidés à transporter les 270 spécimens et à mettre les livres à l'abri avant le début des travaux!

No COL	Nombre	C	D	E	F	G	H	I
			Numéro collectic	Espèce	Nom latin	Sexe	Age	Etat (1 mauvais; 2 moyen; 3
42	1	OIS						
374	1	OIS		Accenteur alpin			Adulte	1
380	1	OIS		Accenteur alpin	<i>Prunella collaris</i>		Adulte	3
30	1	OIS		Accenteur alpin	<i>Prunella collaris</i>		Adulte	3
276	1	OIS		Accenteur mouchet	<i>Prunella collaris</i>		Adulte	3
83	1	OIS		Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>		Adulte	1
54	1	OIS		Aigle royal	<i>Prunella modularis</i>		Adulte	1
483	1	OIS		Alouette calandre	<i>Aquila chrysaetos</i>		Adulte	1
494	1	OIS		Alouette des champs	<i>Melanocorypha calandra</i>		Adulte	3
495	1	OIS		Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>		Adulte	3
180	1	OIS		Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>		Adulte	2
181	1	OIS		Autour des champs	<i>Alauda arvensis</i>		Adulte	1
132	1	OIS					Adulte	1
271	1	OIS					Adulte	1
123	1	OIS					Juvenile	3
124	1	OIS					Adulte	2
270	1	OIS					Adulte	2
22	1	OIS					Adulte	2
48	1	OIS					Adulte	1
45	1	OIS					Adulte	3
185	1	OIS					Adulte	2
19	1	OIS					Adulte	1
112	1	OIS					Adulte	3
164	1	OIS					Adulte	3
122	1	OIS					Adulte	3
62	1	OIS					Adulte	1
118	1	OIS					Adulte	3
119	1	OIS					Adulte	3
121	1	OIS					Adulte	3
46	1	OIS					Adulte	3
492	1	OIS					Adulte	3
344	1	OIS					Adulte	3
3	1	OIS					Adulte	2
352	1	OIS					Adulte	2
511	1	OIS					Adulte	3
25	1	OIS					Adulte	3
391	1	OIS					Adulte	1
296	1	OIS		Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>		Adulte	3
297	1	OIS		Bergeronnette printanière	<i>Motacilla alba</i>		Adulte	2
292	1	OIS		Bernache cravant	<i>Motacilla flava</i>		Adulte	1
263	1	OIS		Bihoreau gris	<i>Branta bernicla</i>	Mâle	Adulte	3
294	1	OIS		Bihoreau gris	<i>Branta bernicla</i>		Adulte	3
178	1	OIS		Blongios nain	<i>Nycticorax nycticorax</i>		Adulte	2
179	1	OIS		Blongios nain	<i>Nycticorax nycticorax</i>		Adulte	3
179	1	OIS		Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>		Adulte	2
196	1	OIS		Bondrée apivore	<i>Ixobrychus minutus</i>		2 a c	2
	1	OIS		Bondrée apivore	<i>Ixobrychus minutus</i>		Juvenile	1
	1	OIS		Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	Mâle	Adulte	3
	1	OIS		Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	Mâle	Adulte	3
	1	OIS		Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>		Adulte	3
	1	OIS		Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>		Adulte	1



Photo LM

Pendant toute la durée des travaux, les conférences du COL auront lieu au Collège de Beaulieu, av. des Bergières 17, 1004 Lausanne (3^e étage, salle 304)



Photos CS, FL, LM



Paulette Choffat (3e depuis la droite) lors de Fête du triple jubilé à la Maison de l'île aux oiseaux à Préverenges, 9.10.2021, LM

Paulette Choffat nous a quittés

Lorsque j'ai fait mes premiers pas au Cercle ornithologique de Lausanne en 1979, Paulette Choffat était déjà une figure incontournable de notre association. Membre du comité, elle organisait de nombreuses excursions et avait institué le fameux «Livre d'Or», qui relatait les observations effectuées lors des sorties du COL et que les guides se transmettaient comme un objet précieux. C'est elle également qui a dessiné le Faucon pèlerin du COL, qui nous sert de logo aujourd'hui encore.

Elle a conduit des excursions pour le COL jusqu'à fin 1997, après quoi elle s'est surtout investie dans le Cercle vaudois de botanique, dont elle a rejoint le comité et avec lequel elle a participé à l'élaboration de l'Atlas de la flore vaudoise. Elle a publié plusieurs notes ornithologiques et botaniques, et a également écrit «Ces petites graines que nous mangeons», «Le Houblon» ou «Les hellébore» sous la houlette du Musée botanique de Lausanne.

Née à Lausanne le 15 janvier 1931, Paulette Choffat a passé son enfance à Perroy, puis a étudié à Rolle puis à Lausanne, au gymnase des filles. Elle a suivi par la suite une formation pour devenir éducatrice. Son diplôme en poche, à 20 ans elle est partie travailler dans une famille au Portugal, puis a exercé sa profession dans différentes institutions ou familles. En 1957, Paulette est devenue enseignante de mathématiques et d'allemand à l'école catholique du

Valentin. En 1972, elle a été nommée institutrice à Renens, poste qu'elle occupera jusqu'à sa retraite. Sportive accomplie, elle a pratiqué la course à pied dans les bois du Jorat pendant 40 ans avec un club.

Habitant au Chemin du Mont-Blanc à Crissier depuis 1986, elle y a passé une retraite pleine de richesses, donnant de son temps là où elle pouvait : bénévole pour les cartons du cœur, enregistrement de livres sonores pour les aveugles, bénévole dans les manifestations sportives. Elle organisait de grandes balades de deux à quatre heures de marche afin de partager avec ses amis et connaissances les nombreux trésors de la nature qu'elle a appris à connaître tout au long de sa vie. Paulette Choffat nous a quittés le 25 août 2022. Nos hommages vont à sa famille et ses proches.

Lionel Maumary, 28 août 2022

Bibliographie de Paulette Choffat dans la revue *Nos Oiseaux*

Choffat, P. (1989a): Canard colvert mangeant une grenouille. *Nos Oiseaux* 40: 180. – **(1989b):** Pics épeiches nourrissant au nid de l'Etourneau. *Nos Oiseaux* 40: 179. – **(1990):** Le Héron cendré prend son bain. *Nos Oiseaux* 40: 300. – **(1992):** Singulière mimique «mécanique» en tête à tête de deux Martins-pêcheurs, *Alcedo atthis*. *Nos Oiseaux* 41:373–374. – **(1993):** Encore des Hirondelles de fenêtre (*Delichon urbica*) sur des arbres. *Nos Oiseaux* 42: 230–231. – **(1995):** Curieux comportement d'un Pic vert (*Picus viridis*). *Nos Oiseaux* 43: 245.



Bruant des neiges, découvert en 1997 à St-Prex par P. Choffat, LM

Nouvelle adresse pour les conférences du COL

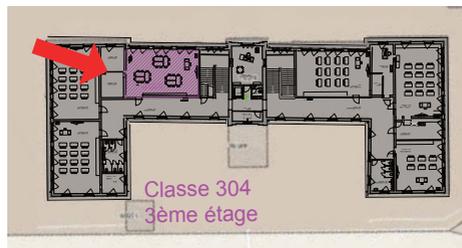
Durant les deux ans de travaux qui occuperont le collège de la Barre, les conférences du COL auront lieu au

Collège de Beaulieu
3^e étage, salle 304 (ascenseur)
Av. des Bergières 17
1004 Lausanne

Arrêts de bus près du collège:

TL 2, 21, 87: Beaulieu;

TL 2, 3, 21, 87: Beaulieu-Jomini



Si vous avez l'impression de ne pas recevoir toutes nos communications, c'est sans doute que nous n'avons pas toutes vos coordonnées.

N'oubliez pas de nous communiquer vos changements d'adresse, de courriel ou de n° de téléphone à info@oiseau.ch

CONTACTS

Président Lionel Maumary, 079 323 17 03, lionel.maumary@oiseau.ch

Président d'honneur Jean Mundler, 021 691 46 16

Secrétaire, caissière Marie-Claire Rey Gubler, 079 915 99 80, info@oiseau.ch

Rédaction Petit Canard Nicole Demarta, 079 258 24 60, nanimel@etik.com

Projet Préverenges Franck Lehmans, 079 541 71 63, lehmansfr@gmail.com

Bibliothèque Laurent Vallotton, 079 360 66 68, laurent.vallotton@ville-ge.ch

Excursions

Marc Bastardot, 079 515 55 87, marcbastardot@hotmail.com

Philippe Bottin, 079 643 45 06, pbottin@natures.ch

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, nicolas.moduli@gmail.com

Eric Morard, 079 583 05 56, emorard@bluewin.ch

Groupe des Jeunes

Mickaël Fivat, 079 659 55 48, fivatmickael@netcourrier.com

Theo Galster, 077 487 17 85, theogalster@gmail.com

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Relations publiques Stanley Maumary, 079 636 22 57, web@mink.ch

Crédits photo

AV: Amélien Veuthey, CR: Christian Roulier, CS: Christiane Schaffer, EA: Eric Avondo, EB: Eric Bernardi, EM: Eric Morard, FL: Franck Lehmans, KT:

Kahleo Thompson, LM: Lionel Maumary, MB: Marc Bastardot, NO: Nicolas Orliac, PB: Philippe Bottin, RDT: Rachel Di Tullio, SM: Stanley Maumary, SP:

Sebastian Poirier, TG: Terry Guillaume



Chevalier arlequin, AV

Cercle ornithologique de Lausanne

c/o Lionel Maumary
Ch. de Praz-Séchaud 40
CH-1010 Lausanne

DONS: CCP 10-14332-9, IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Octobre 2022

- 1^{er} octobre Col de Jaman – baguage (sortie JOL)
- 8 octobre Sortie UVSS (sortie)
- 25 octobre La zone inondée des «Quatre-vingts» (conférence)
- 30 octobre Le col de Bretolet (sortie)
- Le baguage au col de Jaman se poursuit jusqu'au 23 octobre

Novembre 2022

- 13 novembre Ausserberg et environs (sortie)
- 19 novembre Ponts-de-Martel et alentours (sortie JOL)
- 22 novembre Planète œufs (conférence)

Décembre 2022

- 3 décembre Yverdon et Yvonand (sortie JOL)
- 4 décembre Rade de Genève – Pointe-à-la-Bise – Excenevex (sortie)
- 13 décembre Les gagnants et les perdants du changement climatique (conférence)

Janvier 2023

- 8 janvier Préverenges-Morges (sortie)
- 10 janvier L'histoire de l'illustration ornithologique (conférence)
- 14 janvier Granettes et alentours (sortie JOL)

Cours d'ornithologie: 9.1 / 16.1 / 23.1 / 30.1 / 6.2 / 13.2 / 20.2.2023: voir informations sur www.oiseaux.ch



Nette rousse, port de Pully, KT

Les changements de dernière minutes sont indiqués sur:
www.oiseau.ch ou www.ileauxoiseaux.ch